

Comment se préparer au CE1D de français

Il s'agit de 10 fiches qui permettront aux élèves de se préparer au CE1D de français. Il est évident que ces fiches sont une aide pour répondre correctement aux différents questionnaires du CE1D.

LES VERBES UTILISÉS DANS LES CONSIGNES

ASSOCIE...: tu dois mettre ensemble, mettre en relation.

Exemple: Associe un élément du texte à une illustration.

APPARIE...: tu dois former une paire en associant deux éléments qui présentent des points communs.

CITE... en te basant sur le texte: tu dois écrire les informations demandées en te basant sur un ou des passage(s) du texte.

COCHE...: tu dois tracer un signe (souvent une croix) devant la (les) réponse(s) que tu as choisie(s).

COMPARE... des extraits de texte et **RELÈVE... des différences**: tu dois mettre en relation des extraits de texte afin de trouver des différences.

DÉSIGNE... par leur nom les différents personnages correspondant aux caractéristiques données dans le tableau: tu dois écrire le nom des personnages en face de leurs caractéristiques.

ÉMETS UNE HYPOTHÈSE...: tu dois formuler une supposition destinée à expliquer ou à prévoir des faits, des événements.

EXPLIQUE... le rapport entre le titre et le contenu du texte: tu dois faire comprendre clairement le(s) lien(s) qui existe(nt) entre le titre et le contenu du texte.

FORMULE...

- **ta réponse, une justification** : tu dois exprimer ta réponse/ta justification de manière claire et précise.
- **de manière personnelle**: tu dois exprimer ta réponse en utilisant TES propres mots, sans recopier la (les) phrase(s) du texte.

JUSTIFIE TA RÉPONSE...

- **par un élément du texte**: tu dois prouver ta réponse par une phrase ou par un élément repris dans le texte.
- **par un extrait du texte**: tu dois prouver ta réponse par un extrait du texte.
- **en te basant sur un document**: tu dois prouver ta réponse en recherchant l'information dans un (plusieurs) document(s) dont tu devras peut-être préciser le(s) titre(s) ou le(s) numéro(s).
- **par un exemple**: tu dois prouver ta réponse en l'illustrant par un exemple.
- **par un argument personnel**: tu dois prouver ta réponse par une raison personnelle.

RECHERCHE... un document du dossier informatif qui illustre un extrait du récit de fiction: tu dois établir le lien qui existe entre un texte informatif du portefeuille de documents et un passage du récit de fiction.

RECTIFIE... les informations incorrectes: tu dois repérer les erreurs, puis les corriger.

RECOPIE... les indices qui ont permis de trouver la réponse: tu dois réécrire les mots ou les phrases du texte qui t'ont amené(e) à trouver la réponse.

RELÈVE... dans le(s) texte(s) et **RECOPIE...**: tu dois repérer et recopier des éléments du texte.

REPLACE... par ordre chronologique ou **RÉTABLIS... l'ordre chronologique**: tu dois reclasser les faits ou les événements suivant leur ordre de succession dans le temps.



Fiche 1 - POUR BIEN LIRE UN RÉCIT DE FICTION

1. Avant la lecture

Une sorte de «**décodage**» préliminaire te permet d'**orienter, d'adapter ta lecture.**

Aborde celle-ci sans te laisser distraire par d'éventuels bruits parasites.

- Observe la **couverture** si elle t'est donnée et interprète le **titre**. Tu peux de cette façon imaginer le contenu du texte.

Quel en est le sujet? De quoi va-t-il traiter?

- Repère les éléments présents dans le texte:
 - le titre;
 - éventuellement le titre des chapitres et les intertitres;
 - les paragraphes;
 - la typographie (usage de caractères/polices différent(e)s).



2. Pendant la lecture

Une **compréhension globale du texte** te permet de saisir l'**idée générale, le sujet, le thème abordés.**

- Tout au long de ta lecture, concentre ton attention sur:
 - les personnages, dont le(s) héros;
 - l'intrigue, repère les faits/événements importants et leur enchaînement;
 - le cadre spatiotemporel, le lieu et l'époque où se déroulent les faits/événements relatés.

- Réponds aux questions fondamentales qui te permettent de comprendre ce que tu lis: **Qui? Quoi? Quand? Où? Comment? Pourquoi?**
- Essaie de percevoir l'**organisation du texte** et d'établir des **liens** entre **les personnages, les faits / les événements**, notamment par la découverte du **schéma narratif**.



3. Après la lecture

- Visualise les personnages, les faits/événements, les lieux, etc.
- Mets le contenu du texte en relation avec tes connaissances personnelles.

Attention!

La chronologie d'un récit peut parfois être bouleversée par des **rétrospections** (appelées aussi **flashbacks** ou **retours en arrière**), de même qu'un(e) auteur(e) peut commencer son récit par la fin ou encore faire alterner les cadres spatiotemporels.

N'hésite pas à...

- utiliser des couleurs pour «faire parler ton (tes) document(s)». Ainsi, tu peux souligner (ou surligner) dans une couleur les mots incompris et, dans une autre, les informations que tu juges importantes.
- consulter un dictionnaire pour vérifier le sens des mots incompris, **SI TU EN AS L'AUTORISATION**. Mais attention à ne pas perdre de temps: tu dois percevoir le sens général. Il est donc inutile de connaître la signification profonde de chacun des mots.



1. Avant la lecture

Une sorte de « décodage » préliminaire te permet d'orienter, d'adapter ta lecture.

Aborde celle-ci sans te laisser distraire par d'éventuels bruits parasites.

Un texte informatif est souvent rédigé de façon impersonnelle (en « il », « on ») au présent de l'indicatif.



- Lis attentivement le **titre** du document. À partir de ce dernier, tu peux deviner le contenu du texte : « Quel est le sujet du document ? Quelles explications vont pouvoir être données ? »
- Repère les éléments qui **organisent** l'information :
 - les titres et les sous-titres ;
 - éventuellement le chapeau ;
 - les paragraphes.
- Repère les éléments qui **expliquent** l'information :
 - le paratexte ;
 - les graphiques ou diagrammes ;
 - un éventuel lexique.
- Repère les éléments qui **illustrent** l'information :
 - les illustrations (dessins, schémas, photos).
- Repère les éléments qui **mettent** l'information **en évidence** :
 - la typographie (usage de caractères/ polices différent(e)s).
- Définis **la source du document** : presse écrite, manuel scolaire, encyclopédie, article scientifique, etc.



2. Pendant la lecture

Tout au long de ta lecture, applique-toi à :

- percevoir le **thème** développé ;
- découvrir **l'idée principale de chaque paragraphe** ;
- repérer les **idées** et les **exemples** ;
- établir **les liens entre les informations**, à l'aide des mots-clés et des champs lexicaux ;
- **mettre en relation le texte avec d'autres supports** éventuellement présents dans le document : textes et schémas, illustrations et paratexte, graphiques, etc.
- relever les relations de **cause à effet**, de **problème à solution**, à l'aide des organisateurs textuels.

N'hésite pas à ...

- utiliser des couleurs pour « faire parler ton(tes) document(s) ». Ainsi, tu peux souligner (ou surligner) dans une couleur les mots incompris et, dans une autre, les informations que tu juges importantes ; dans une même couleur, les mots appartenant à un même champ lexical, etc.
- réaliser **un schéma** reprenant les idées importantes. Pour cela, tu noteras, au centre d'une feuille, un mot-clé. Tu écriras les mots associés « en satellites » autour de ce mot-clé. Tu établiras ensuite des liens entre ces mots grâce à des flèches.



3. Après la lecture

Mets le contenu du texte en relation avec tes connaissances personnelles.



Fiche 3 - POUR RÉPONDRE CORRECTEMENT À UNE QUESTION

1. Tu dois lire attentivement la consigne jusqu'au bout et vérifier que tu l'as bien comprise (cf. LES VERBES UTILISÉS DANS LES CONSIGNES, p. 5).
2. Différents types de questions peuvent t'être posés:
 - des questions fermées: QCM, appariement, vrai-faux.
Dans ce type de questions, tu ne dois pas rédiger de réponse mais en choisir une (ou plusieurs). Sois attentif(-ve) à bien **exécuter l'action demandée (COCHE, ENTOURE, SOULIGNE, ETC.)**. Dans ce genre de consignes, sois également attentif(-ve) au(x) déterminant(s).
Ex.: **COCHE** la bonne réponse. → une seule croix;
COCHE la (ou les) bonne(s) réponse(s). → une ou plusieurs croix;
COCHE les bonnes réponses. → plus d'une croix.
 - des questions ouvertes.
Dans ce type de questions, tu dois...
 - ⇒ soit **RECOPIER**. Pour cela, il faut repérer un mot, une phrase, un extrait du texte et le(la) recopier entre guillemets.
 - ⇒ soit **REFORMULER**. Il s'agit, dans ce cas, d'exprimer par écrit une idée du texte avec TES propres mots.

Pour que tes réponses aient du sens, n'oublie pas qu'elles doivent être claires, précises, correctement construites et structurées.

3. Pour répondre à ces questions, tu dois être capable de:
 - saisir l'intention dominante de l'auteur(e);
 - percevoir le sens global du texte;
 - retrouver des informations explicites;
 - retrouver des informations implicites;
 - donner un sens à un extrait du texte en tenant compte du contexte;
 - exprimer ton avis sur des faits assez simples et le justifier.

Retrouver des informations explicites

Ex.: Je suis allé(e) au ski cet hiver. Il y avait du soleil et beaucoup de neige.

On a des informations sur l'activité (le ski), la saison (l'hiver) et les conditions météorologiques (soleil et neige).

Une information explicite est une information écrite dans le texte, de manière claire et précise.

Tu dois donc être capable de:

- retrouver une information écrite dans le texte;
- retrouver des informations qui sont proches/éloignées les unes des autres dans le texte;
- organiser toutes ces informations.

Retrouver des informations implicites

Ex. : Je suis allé(e) au ski cet hiver. Je suis revenu(e) la jambe dans le plâtre.

L'information implicite est que la personne a fait une chute au ski et qu'elle s'est cassé la jambe.

Une information implicite est une information qui n'est pas énoncée telle quelle dans le texte. Elle est sous-entendue, elle doit être déduite à partir d'éléments du texte.

Pour fournir la réponse, tu dois être capable, à partir d'indices présents dans le texte, de dégager une information suggérée ou supposée connue et la rendre explicite.

4. On pourra également te demander de répondre en recherchant des informations dans différents textes, en établissant des liens entre ceux-ci.

Tu dois donc être capable de :

- sélectionner les documents qui te permettent de répondre à la question ;
- repérer uniquement les informations qui te sont nécessaires pour répondre.

Pour t'aider dans tes recherches, n'hésite pas à utiliser le surlignement, les annotations, les couleurs.

5. Pour justifier une affirmation, tu dois t'appuyer sur le texte et les informations telles qu'elles ont été écrites. Tu peux éventuellement, si cela est permis, citer la phrase, le passage du texte entre guillemets. Il ne s'agit donc en aucun cas de donner ton avis.
6. Pour argumenter ta réponse, tu dois être capable de donner ton avis sur un fait ou une idée et le défendre par des arguments valables (preuves, raisons) qui viennent soutenir ta prise de position. Pour t'y aider, tu peux t'appuyer sur des documents ou sur tes connaissances personnelles.



Fiche 4 - POUR BIEN RÉPONDRE AU QUESTIONNAIRE SUR L'ÉCOUTE

En général, il s'agit d'une interview relative au thème abordé dans le récit de fiction. La compréhension à l'audition s'effectue en quatre étapes :

1. une première écoute (**sans** questionnaire) ;
2. la lecture du questionnaire ;
3. une seconde écoute (**sans** questionnaire) ;
4. la rédaction des réponses.

Pour bien comprendre le document audio, tu dois **te concentrer** sur le message que tu entends et **faire abstraction des éventuels bruits parasites**.

1. Première écoute

Lors de la première écoute, concentre-toi afin de comprendre le sens global du message et les principales idées qui le structurent.



2. Lecture du questionnaire

Ensuite, lis attentivement les questions posées afin d'orienter ta deuxième écoute et de percevoir les éléments nécessaires pour y répondre.



3. Seconde écoute

Lors de la seconde écoute :

- identifie clairement les intervenants s'ils sont plusieurs ;
- repère les changements d'intonation : ils peuvent t'éclairer sur les sentiments, les intentions des personnes qui parlent ;
- repère les exemples qui illustrent les informations.

Attention!

Lors de cette seconde écoute, tu peux **PRENDRE DES NOTES**.

Cependant, nous te conseillons de ne pas noter mot à mot les phrases que tu entends. C'est irréalisable ! Si tu le fais, tu perdras le fil du message.

Note plutôt quelques **mots-clés** qui te permettront par la suite de formuler tes réponses de manière claire et précise.

Voici un exemple :



Fiche 5 - POUR RÉUSSIR LA MAITRISE DES OUTILS LIÉS À L'ÉCRITURE



Le CEID va évaluer ta maîtrise de toutes les compétences attendues en fin de 1^{er} degré. Voici une liste qui reprend les compétences minimales requises. Celle-ci a pour but de t'aider à faire le bilan de tes apprentissages au niveau de la connaissance de la langue. Complète la grille pour évaluer tes acquis.

		Je suis capable de / d'	
GRAMMAIRE			
Utiliser la ponctuation dans un texte	OUI	NON	
Segmenter correctement les phrases ou les paragraphes	OUI	NON	
Utiliser la majuscule à bon escient	OUI	NON	
Reconnaître la classe et la fonction d'un mot ou d'un groupe	OUI	NON	
Identifier et utiliser les anaphores	OUI	NON	
ORTHOGRAPHE			
Maitriser les homophones courants	OUI	NON	
Accorder les noms et les adjectifs (+ adj. de couleur + adj. numéraux)	OUI	NON	
Accorder les verbes	OUI	NON	
Accorder les participes passés	OUI	NON	
CONJUGAISON			
Conjuguer les auxiliaires (avoir et être)	OUI	NON	
Former les temps simples et les temps composés	OUI	NON	
Maitriser la conjugaison des verbes réguliers et irréguliers courants	OUI	NON	
Conjuguer au passif	OUI	NON	
Identifier (reconnaître) des formes verbales	OUI	NON	
ÉCRITURE / EXPRESSION			
Respecter les types et genres d'écrits, leurs caractéristiques (présentation/disposition/formules)	OUI	NON	
Structurer une argumentation (titre/thèse/arguments/conclusion)	OUI	NON	
Organiser un portrait	OUI	NON	
Utiliser le style imagé (comparaison, métaphore, personnification)	OUI	NON	
Utiliser les connecteurs logiques et les organisateurs textuels adéquats	OUI	NON	
Nuancer un jugement de gout, sur la base des critères de (dé)plaisir et en utilisant le vocabulaire appréciatif/dépréciatif	OUI	NON	
Respecter la structure d'un texte	OUI	NON	
Utiliser les temps / modes de conjugaison adéquats suivant le type d'écrit	OUI	NON	

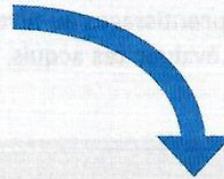
Au moment de ton entraînement, tu n'auras peut-être pas encore vu toutes les matières. Ne te décourage pas. En cas de doute, vérifie d'abord tes notes de cours et, si besoin, n'hésite pas à consulter ton(ta) professeur(e).



Fiche 6 - POUR ÉCRIRE LE PORTRAIT D'UN PERSONNAGE

1. Le portrait

Le portrait a pour but de permettre au lecteur de s'imaginer un personnage afin de susciter chez lui une impression favorable ou défavorable envers ce dernier.



2. Questions à se poser avant d'insérer un portrait dans un récit

- Qui fait la description ? Est-ce un personnage du récit ou un narrateur externe qui dresse le portrait ?
- Quel(s) temps de conjugaison faut-il utiliser pour rester cohérent par rapport au texte source ?
- Comment intégrer la description d'un personnage dans un récit en tenant compte de l'atmosphère et créer une unité d'impression d'ensemble ?



3. Comment organiser un portrait ?

Le portrait commence souvent par l'aspect général du personnage suivi de quelques gros plans, souvent de la tête et du visage. Il est inutile de vouloir tout décrire. Par contre, il faut s'attarder sur quelques détails caractéristiques.



4. Les « incontournables » à respecter

Pour écrire un portrait susceptible d'intéresser le lecteur et faire progresser l'histoire, tu dois être capable :

- d'utiliser un vocabulaire précis pour décrire un personnage ;
- d'utiliser un vocabulaire précis pour exprimer des impressions et des sensations (olfactives, visuelles, auditives, tactiles) ;
- d'utiliser des comparaisons et/ou des métaphores ;
- de remplacer les verbes passepartouts (être, avoir...) par des verbes expressifs ;
- d'utiliser des expansions nominales pour enrichir ta description ;
- d'organiser ton portrait (ordre dans la description) ;
- d'utiliser correctement le temps adéquat pour la description (l'indicatif présent ou l'indicatif imparfait), en général à la 3^{ème} personne du singulier.

Fiche 7 - POUR ÉCRIRE UNE SUITE COHÉRENTE À UN RÉCIT

Écrire une suite cohérente à un récit suppose que tu as bien pris connaissance de l'univers de l'histoire (cadre spatiotemporel) et que tu as pu établir les liens entre les différents personnages.

Dans ta rédaction, tu dois respecter les choix opérés par l'auteur(e) :

- le choix du narrateur (interne, externe) ;
- l'univers de l'histoire (lieu(x), temps...) ;
- les caractéristiques des personnages ;
- le système des temps utilisé ;
- le genre auquel le récit appartient (récit réaliste, de science-fiction, fantastique, etc.) ;
- le niveau de langue.

Tu dois aussi être attentif(-ve) à :

- bien enchaîner/articuler les idées par l'utilisation de connecteurs adéquats ;
- éviter les répétitions des mêmes mots par l'usage d'anaphores.

Fiche 8 - POUR ÉCRIRE UN TEXTE ARGUMENTATIF

Écrire un texte argumentatif, c'est émettre un avis sur un sujet particulier et le défendre par plusieurs arguments. Cet avis peut être présenté sous forme de lettre, de courriel, d'article de journal, etc. Il est important de respecter les caractéristiques de chacune des présentations.

Il ne suffit pas de rédiger « en vrac » les idées qui te viennent à l'esprit. Il faut organiser celles-ci de manière logique pour convaincre le lecteur d'admettre ton point de vue.

Pour ce faire, tu dois :

- exprimer clairement ton avis dans le premier paragraphe ;
- appuyer ton idée par des arguments (**UN paragraphe par argument**) ;
l'argument le plus percutant figure, en général, en première position ;
- développer chaque argument et/ou donner un (des) exemple(s) ;
- introduire tes arguments en utilisant des organisateurs textuels ;

Argument 1	Argument 2	Argument 3	Argument 4
d'abord d'une part	ensuite d'autre part	de plus par ailleurs ensuite	enfin en outre

- utiliser, à l'intérieur de chaque paragraphe, des connecteurs logiques pour enchaîner tes idées (par exemple, en effet, c'est-à-dire, de plus, donc, etc.) ;
- rédiger une conclusion qui reprendra l'avis que tu as donné dans le premier paragraphe (En conclusion..., Pour conclure...).



1. Rappel

L'**auteur** est la personne qui écrit le récit. Le **narrateur** est la personne qui raconte l'histoire. Ce narrateur peut être extérieur ou intérieur à l'histoire. On parle alors de narrateur **externe** (récit à la 3^{ème} p.) ou de narrateur **interne** (récit à la 1^{ère} p.)

2. Les points de vue dans la narration.

Le point de vue interne : le narrateur est un des personnages. Il raconte la scène telle qu'il la voit, la vit, la ressent. Le point de vue est le sien.

J'allais ouvrir le robinet quand j'entendis ce bruit. Il semblait venir du plus profond de la tuyauterie. C'était une sorte de râle continu (...). Cela dura quelques instants, puis plus rien. J'ouvris alors le robinet brusquement. Et un jet de sang gicla dans le lavabo.

Jacques STERNBERG, Contes glacés, Éd. Labor, 1998

Le point de vue externe : le narrateur raconte uniquement ce qu'il voit de l'extérieur, il ne connaît pas les pensées ou les sentiments des personnages. Il ne peut émettre que des suppositions ou les deviner au travers de leur comportement, de leurs agissements.

Il allait ouvrir le robinet quand il entendit ce bruit. Il semblait venir du plus profond de la tuyauterie. C'était une sorte de râle continu (...). Cela dura quelques instants, puis plus rien. Il ouvrit alors le robinet brusquement. Et un jet de sang gicla dans le lavabo.

D'après Jacques STERNBERG, Contes glacés, Éd. Labor, 1998

Le point de vue omniscient : le narrateur sait tout. Il connaît tout des personnages (actions, passé, présent, futur, pensées, sentiments...)

Il allait ouvrir le robinet quand il entendit ce bruit. Il semblait venir du plus profond de la tuyauterie. Vu les événements des jours précédents, lui vint aussitôt à l'esprit : « On dirait une sorte de râle continu » (...). Cela dura quelques instants, puis plus rien. Il ouvrit alors le robinet brusquement. Et un jet de sang gicla dans le lavabo.

D'après Jacques STERNBERG, Contes glacés, Éd. Labor, 1998



Fiche 10 - POUR RÉÉCRIRE UNE SCÈNE D'UN RÉCIT EN CHANGEANT LE POINT DE VUE DU NARRATEUR

3. Réécrire une scène en changeant le point de vue du narrateur.

C'est raconter une scène donnée en adoptant un point de vue différent, par exemple passer de narrateur externe à narrateur interne ou d'un narrateur interne à un autre narrateur interne.

Cela suppose donc de :

- respecter le type de narrateur : narrateur interne (récit à la 1^{ère} p.) ou narrateur externe (récit à la 3^{ème} personne).
- respecter le point de vue à adopter en fonction du narrateur : externe, interne ou omniscient.
- respecter les éléments donnés dans le récit (cadre spatiotemporel, personnages, conversations...)
- caractériser la scène (la décrire) et/ou les personnages (donner des caractéristiques physiques ou morales) selon le point de vue adopté par le narrateur.

Exemple de changement de narrateur.

⇒ Narrateur externe.

Les lumières s'allumèrent : le film était terminé. L'animation revint immédiatement, les conversations reprirent. Sigrid était déçue car elle n'avait pas retrouvé à travers les images l'ambiance de son enfance en Tanzanie... Elle regarda Elsa, sa sœur, en essayant de deviner ses pensées. Cette dernière se taisait, plongée, sans doute, dans ses propres souvenirs. « Qu'en penses-tu ? » lui demanda-t-elle.

⇒ Narrateur interne.

a. Voici l'histoire racontée par le premier personnage, Sigrid.

Les lumières s'allumèrent : le film était terminé. L'animation revint immédiatement, les conversations reprirent. J'étais déçue car je n'avais retrouvé à travers les images l'ambiance de mon enfance en Tanzanie : les couleurs, les cris, les odeurs. Je regardai ma sœur Elsa en essayant de deviner ses pensées. Celle-ci se taisait, plongée, sans doute, dans ses propres souvenirs. « Qu'en penses-tu ? » lui demandai-je.

b. Voici maintenant l'histoire racontée par le deuxième personnage, Elsa.

Les lumières s'allumèrent : le film était terminé. L'animation revint immédiatement, les conversations reprirent. J'étais envahie par la nostalgie et j'aurais aimé être encore là-bas, en Tanzanie, entourée des gens que j'aimais et que je n'oubliais pas. Ma sœur, Sigrid, me regardait fixement; elle semblait déçue. « Qu'en penses-tu ? » me demanda-t-elle.